

Note critique sur l'Essai d'une Phylogénie des Lamellicornes Coprophages.

(M. R. Paulian, Entom. Nachrichtenblatt, Octobre 1933, p. 103).

Par **G. Olsoufieff**, Madagascar, Tananarive.

Dans le No. d'Octobre de la présente Revue, M. R. Paulian a bien voulu communiquer un Essai de Phylogénie des Coprophages — Scarabaeini (Ateuchides vrais) au sens de M. Peringuei.

L'auteur tâche de rechercher un groupe de ces Coprophages, que l'on pourrait considérer comme souche primordiale de tous les Ateuchides vivant actuellement sur la terre, et il arrive à la conception que c'est le Genre Malgache *Epilissus* Reiche qui reponderait à ses alternatives et à ses déductions.

Ce genre, d'après le Catalogue de Junk comprendrait 27 espèces de Madagascar; 3 d'Australie, 1 d'Afrique Australe et une du Brésil. C'est cette dernière (*Epilissus silphoides* Har.) qui formerait la liaison (la seule) de tout le groupe Américain, en passant par les 27 *Epilissus* de Madagascar, avec les Ateuchides de l'Ancien Continent.

Nous, de notre côté, nous sommes presque certains que M. Paulian n'a jamais vu l'insecte déterminé jadis par M. Harold sous le nom d'*Epilissus silphoides* (du Brésil), vu que nous avons eu l'occasion d'étudier personnellement le type de ce Coléoptère, conservé dans la magnifique Collection de M. Oberthür à Rennes, et rien qu'au premier aspect nous nous sommes rendu compte que cet insecte n'a rien de commun avec les *Epilissus* Malgaches.

Bien qu'il y a fort longtemps que nous avons fait cette étude (en 1924) — nous en avons conservé très exactement la mémoire, et il nous est resté quelques notes manuscrites à ce sujet.

L'insecte du Brésil est gris terne, non métallique, légèrement convexe en dessus, ayant les bords des élytres très tranchants, formés par l'intersection de ces bords avec des larges épipleures, c'est le contraire qui existe chez les vrais *Epilissus*.

Les ongles des tarsi sont munis d'une dent (bien marquée) à leurs bases, caractère inexistant chez les *Epilissus*, et il y a une forte différence dans tout l'ensemble et dans beaucoup de détails.

Nous nous proposons à cette époque de faire une révision entière de tous les Ateuchides vrais d'Amérique, mais elle est ressemblée inachevée et en notes manuscrites; et précisément l'„Epilissus“ de Harold y devait figurer comme représentant d'un nouveau Genre (*Ipselissus*, nom. prov.) voisin du genre *Streblopus* Lansb., ayant les ongles sans dents, les tarsi antérieurs manquants, une autre forme des épipleures etc.

Nous croyons même nous souvenir que la Collection de M. Oberthür contenait aussi l'*Epilissus* Africain (en tous cas si c'est un type de Harold, il doit nécessairement figurer dans la dite Collection) et peut être un des Australiens — et qui nous ont alors paru bien différents des vrais *Epilissus*.

Donc en toute évidence — au moins ce qui concerne l'Amérique — il n'y a aucun point commun de liaison entre les formes Malgaches et les Canthonides Américains.

Étant donné le caractère très spécial des insectes autochtones et endémiques de la Grande Ile, il est très probable que les „Epilissus“ de Queensland et du Natal deviendront après une sérieuse vérification des Genres tout-à-fait distincts.

Pour de rendre compte à quel point Madagascar et très spécialisé on peut citer l'exemple de toutes les Cetonides, dont aucun Genre n'a rien de commun avec les représentants de cette Sous-famille dans l'Univers entier.

Il n'y a qu'un très faible parallélisme avec les Schizorrhina d'Australie, et dans les *Bothrorrhina* on pourrait voir une faible ressemblance avec les Goliathides Africains.

On ne connaît que trois genres purement Malgaches, que l'on rencontre dans les Iles voisines des Comores (où par contre on rencontre les *Mauseoleopsis*, endémiques à l'Afrique et l'Inde) et pas un seul dans les Mascareignes (Réunion, Maurice); une seule espèce d'un Genre très répandu dans presque tout le continent Ancien a dû être importée (de la Réunion probablement) à Madagascar — c'est la très commune *Gametis versicolor* F. dont les innombrables variétés sont connues depuis la Chine du Sud.

Même considération pour le Genre Malgache *Pogonostoma* Burm. dans les Cicindelides; ces Coléoptères très spécialisés — habitant sur les troncs des arbres — appartiennent à la Tribu des *Ctenostomini*, dont le genre typique — les *Ctenostoma* — est propre à l'Amérique du Sud.

En étudiant le Catalogue Général des Coléoptères de Madagascar on trouvera une quantité de Genres tout-à-fait autochtones et qui représentent la plus ancienne Entomofaune rélictive de la Grande Ile — dont évidemment les étranges *Epilissus*.

Il est certain qu'on ne peut pas nier leur proche parenté avec les Canthonides des d'Amérique, aussi bien quant à leur forme que quant à leur biologie.

Pendant nos dernières études et observations nous nous sommes aperçu que les *Epilissus*, avec leurs tibias postérieures courbés comme chez les Canthon se tiennent, comme ceux-la, dans les forêts (la majorité des *Epilissus* sont forestiers) sur les feuilles des buissons ou des arbres, mais on les retrouve aussi sous les excréments et sous des petits cadavres.

Par contre les très curieux *Synarmostes* (Malgaches aussi?) qui s'enroulent en une boule presque idéalement ronde, étant des vrais Coprophages, habitent dans des branches vermoulues ou pourries, soit entre les lichens et les mousses — toujours sur les branches et *jamais* par terre (encore moins dans des excréments ou buses).

Le seul lien possible et commun des Coprophages de Madagascar avec ceux de l'Ancien Continent pourrait être représenté par l'unique espèce du *Scarabaeus* (*S. grandidieri*), et encore cette espèce est entièrement autochtone.

En revenant à la Phylogénie de M. Paulian, nous remarquons qu'il ne cite que 5 Genres de ce groupe des Scarabaeides Américains: *Megathopa*, *Canthon*, *Deltochilum*, *Eurysternus* et *Eudinops*, en laissant entièrement de côté les très curieux (probablement très anciens) Eucranides.

Nos notes manuscrites de 1924 mentionnent trois groupes suivants des Scarabaeides — Ateuchides d'Amérique.

I. EUCRANIINI: *Eucranium*, *Anomiopsis*, *Glyphopterus*.

II. CANTHONIINI: *Megathopa*, *Glauconia* (nom. prov. pour la *Megathopa candezei*), *Stenodactylus*, *Deltochilum*, *Canthon*, *Eudinopus*, *Pseudocanthon* (un des *Canthon* très aberrant, que nous envisagions comme un Genre distinct), *Ipselissus* (nom. prov. pour l'*Epilissus* de Harold) et *Streblopus*.

III. SYSIPHYNII: *Sisyphus* (le seul *S. mexicanus*) et *Eurysternus*, duquel nous avons pu tirer un autre nouveau Genre.

Ces trois groupes seraient à notre point de vue réunies par le Genre *Deltochilum*.

Il nous a paru alors (en 1924) très singulier de retrouver en Amérique un Genre de l'Ancien Continent, représenté par l'unique espèce le *Sysiphus mexicanus*, et nous avons envisagé même la possibilité de l'introduction de cet insecte au Mexique, et qui pourrait bien être une espèce Africaine.

A ce sujet il serait très désirable de bien étudier cette espèce en la comparant avec toutes les espèces du Continent Ancien, surtout avec les Africaines. La comparaison, que nous avons entrepris en 1924 (restée inachevée) nous a emmené déjà sur une espèce de l'Afrique Occidentale Allemande (ou Portugaise) qui, à notre souvenir, différerait à *peine* des échantillons Mexicains.

En résumé nous arrivons aux conclusions suivantes :

On ne peut aucunement considérer les *Epilissus* Reiche comme représentants d'une souche antique pour tous les Continents, vu que ce Genre n'est endémique que pour Madagascar; il n'a *aucun* représentant en Amérique, et ceux de Queensland et du Natal sont très douteux (à notre point de vue).

Même objection pour le *Sysiphus mexicanus*, qui est à vérifier. Par ces raisonnements nous arrivons à envisager tout le groupe des Scarabaeidi — Ateuchides d'Amérique comme un bloc entièrement isolé de ses parents de l'Ancien Continent (Australie incluse), et qu'on pourrait plutôt considérer les *Eurysternus* et les *Canthonides* comme des dérivés des Eucranides (par le *Deltochilum*).

En ce qui concerne la liaison de l'Amérique avec l'Australie par le Continent Antarctique — nous nous réservons notre propre hypothèse, dérivée en partie de la fameuse hypothèse du feu Wegener: si il a eu autrefois un „pont“ avec l'Amérique — ce n'est pas avec l'Australie, mais avec l'Île de Pâques, les Îles Kerguelen, Amsterdam et Madagascar, et qui sont les derniers vestiges, les derniers avantpostes nordiques du Continent Antarctique, et dont les liaisons vers le Sud auraient été détruites par les érosions et par les monstrueux icebergs se détachant de la Grande Muraille de glace, existant jusqu'à présent.

Quand aux Mascareignes (resp. la Réunion et Maurice) ce ne sont que des filots volcaniques, beaucoup plus récents (très jeunes, pour ainsi dire) et dont la faune et la flore ont été importés des Indes (par les Seychelles, Aldabra, Providence etc.).

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Entomologisches Nachrichtenblatt \(Troppau\)](#)

Jahr/Year: 1934-1936

Band/Volume: [9](#)

Autor(en)/Author(s): Olsoufieff G.

Artikel/Article: [Note critique sur l'Essai d'une Phylogénie des Lamellicornes Coprophages. 32-35](#)